



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

Laboratoire de recherche sur le Langage (LRL)  
sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Blaise Pascal

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire de recherche sur le Langage (LRL)  
sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Blaise Pascal

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

**Pierre Glorieux**

Février 2011



# Unité

**Nom de l'unité :** Laboratoire de Recherche sur leLangage (LRL)

**Label demandé :**

**N° si renouvellement :** EA 999

**Nom du directeur :** bilan : Mme Maguy POTHIER ; et projet : M. Thierry CHANIER

## Membres du comité d'experts

### **Président :**

M. Jean-Paul NARCY-COMBES, Université Sorbonne nouvelle

### **Experts :**

Mme Muriel GROSBOIS, Université Paris-Sorbonne (IUFM)

M. François MANGENOT, Université Stendhal

Mme Danièle GODARD, LLF - Paris 7

Mme Marie Josèphe BERCHOUD, Université de Bourgogne, IUFM, représentant le CNU

## Représentants présents lors de la visite

### **Délégué scientifique représentant de l'AERES :**

Mme Mariapaola D'IMPERIO

### **Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :**

M. Marie-Joseph BIACHE, Vice-président CA



## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite (5 lignes) :

La visite a eu lieu le 19 janvier 2011 à la MSH de Clermont-Ferrand. Le déroulement de la journée a été parfaitement conforme au programme prévu. Les membres de l'équipe étaient tous présents. Un débat et des échanges ont été possibles formellement et informellement lors du repas pris en commun (buffet). L'implication des membres est évidente. Le comité d'experts ne peut que se louer de la qualité de l'accueil.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Créé en 1991, le Laboratoire de Recherche sur le Langage (LRL) est un laboratoire de l'université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand 2) qui regroupe des linguistes, des didacticiens des langues, des informaticiens travaillant sur les thématiques *Théories et descriptions linguistiques* et *Acquisition, apprentissage des langues : dispositifs, corpus, traitement*.

- Equipe de Direction :

Directrice (bilan) : Mme Maguy POTHIER

Directeur (projet) : M. Thierry CHANIER

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	28	19
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,8	0,8
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	22	7
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	6



## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Le bilan chiffré de l'équipe témoigne d'une grande activité et d'une constante adaptation pour compenser les inévitables problèmes structurels et scientifiques.

Tout a été fait pour atténuer les disparités entre les axes tant dans le quadriennal qui s'achève que dans le projet. Il n'en demeure pas moins vrai que certains domaines restent un peu moins cohérents que les autres et ne proposent pas de projets clairement identifiés. Le laboratoire en est conscient et on peut prévoir des réorganisations au cours du prochain contrat, au fur et à mesure que le concept de projet prendra forme dans tous les axes.

En ce qui concerne les publications, de grandes disparités subsistent entre les membres, tant en ce qui concerne la quantité qu'en ce qui concerne les lieux de publication. L'équipe en est consciente et cherche à mettre en place des moyens de compenser ces faiblesses.

Bref, le LRL est une équipe dynamique et active, bien intégrée localement, et qui établit des liens au niveau national et international à la mesure de ses capacités. Elle cherche à compenser certaines faiblesses contextuelles liées aux différentes spécialités de ses membres. Ses liens avec l'enseignement et la formation à la recherche sont tout à fait remarquables.

- Points forts et opportunités :

- la constitution de corpus et outils en ligne,
- la participation à des projets avec des partenaires extérieurs,
- la mise en place de colloques pour structurer et dynamiser les groupes,
- l'accueil et le suivi des étudiants tant en master recherche qu'en doctorat,
- L'engagement des chercheurs dans des dynamiques exploratoires, et des essais que le laboratoire est en mesure de transformer.

- Points à améliorer et risques :

On perçoit également quelques risques dont le principal concerne la tentative volontariste de lier des objets et méthodes très divers, alors qu'on ne peut faire l'économie d'une véritable réflexion théorique préalable comme en témoignent les comptes rendus plus détaillés en particulier pour le second groupe de l'axe linguistique et analyse de la langue (sémantique, pragmatique et discours).

Les supports de publication feront l'objet de recommandations dans le point suivant et le laboratoire est sensible au besoin de publier plus fréquemment en anglais.

- Recommandations au directeur de l'unité :

Le comité d'experts recommande que soit définie une véritable politique de projets dans les deux domaines qui n'y sont pas encore parvenus.

Il recommande aussi que la production vise des supports nationaux et internationaux plus sélectifs. De ce fait, les Cahiers du LRL ne devraient être utilisés qu'à des fins de prépublication. Il ne faudrait pas que l'existence de ce support amène les chercheurs à ne pas publier ailleurs.

Il serait également utile d'augmenter l'attractivité, notamment au niveau doctoral, d'autant que l'excellent accueil des doctorants, les bonnes conditions matérielles qui leur sont offertes et leur évidente satisfaction devraient permettre d'augmenter quelque peu les effectifs.



- Données de production :

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	14
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	0,74
Nombre d'HDR soutenues	3
Nombre de thèses soutenues	10
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

### 3 • Appréciations détaillées :

Le comité d'experts a fait le choix de regrouper par axe ses appréciations sur la qualité scientifique et la production, la pertinence et originalité des recherches, la qualité et impact des résultats, la quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions, et la qualité et pérennité des relations contractuelles :

Les recherches de l'axe « Environnements informatiques d'apprentissage » ont porté sur des situations d'apprentissage assisté par ordinateur analysées sur les plans langagier, didactique et technologique. La démarche de recherche-développement semble avoir été longtemps prépondérante. L'axe a mené plusieurs projets, dont certains déjà assez anciens et désormais arrêtés (Amical, Amalia). Il ne semble pas que ces travaux aient abouti à des produits utilisables mis à la disposition de la communauté, il s'agissait plutôt de prototypes (qui ont été testés).

Le système d'aide à l'enseignement et à l'apprentissage de la lecture en cours préparatoire, Amical, semble s'être caractérisé par un travail en bonne synergie interdisciplinaire entre la didactique et l'informatique. Amical a donné lieu, au cours du dernier quadriennal, à 3 thèses en 7<sup>ème</sup> (Aouag, Fragne et Trajec). Les 7 autres thèses sont dans d'autres domaines/projets. Ces années de travail se sont prolongées par un nouveau projet, mené entre 2008 et 2010, une aide au choix d'albums pour la lecture, ChoiText.

Un autre projet d'environnement informatique hors-ligne, Amalia, a permis d'explorer la notion d'aides informatisées à l'apprentissage. Il a donné lieu à deux thèses et a inspiré le premier colloque Tidilem (2006). Il a également été arrêté, probablement en raison de son caractère hors-ligne, alors que ce sont maintenant les dispositifs en ligne, permettant des interactions verbales entre apprenants et tuteurs, qui sont privilégiés par les acteurs de l'apprentissage des langues assisté par ordinateur. Un autre prototype de produit hors ligne, Fle-Phone, a été testé avec des apprenants du Centre de FLE de l'université (SUEE) mais il ne semble pas très convaincant en raison du travail décontextualisé sur des paires minimales.

Il était alors logique que l'axe se tourne vers les échanges permis par Internet, et c'est ce qu'il a fait en s'engageant dans le projet Dédales, qui s'est réalisé en collaboration internationale avec le Mexique, Madagascar et Chypre. Ce projet permet notamment aux étudiants de master de FLE de se former à la conception de tâches et au tutorat en ligne. Les échanges en ligne ont été sauvegardés et sont analysés par deux doctorantes, ainsi que dans le cadre de masters recherche.

On peut signaler pour terminer la participation de membres de l'axe à un projet européen Comenius sur l'apport d'Internet à l'enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère (2007 à 2009).

Toutes ces recherches ont donné lieu à un nombre suffisant de publications qui auraient cependant gagné à être diffusées sur des supports internationaux et/ou plus sélectifs (ALSIC, ReCALL, par exemple). Les questions de recherche soulevées par le projet Dédales mériteraient sans doute d'être affinées.



En ce qui concerne l'axe « Linguistique et analyse de la langue », la production est importante en termes quantitatifs, et comprend des ouvrages, direction d'ouvrages, articles dans des revues et des actes de colloques, nationaux et internationaux. Il y a là une manifestation d'un bon niveau d'activité, mais aussi le danger d'une certaine dispersion (sans doute trop de publications restent confinées à des Actes de colloques) : il faut aussi savoir travailler et retravailler un sujet pour publier ses résultats dans des revues à plus grande diffusion, quitte à publier moins.

Les domaines abordés sont variés : syntaxe, sémantique (et pragmatique) lexicale, étude de la métaphore, analyse de discours philosophiques, analyse de la variation syntaxique et morphologique, mais aussi études de grammaires, participation à la constitution de corpus oraux, mise au point d'un analyseur syntaxique. Les approches sont également variées : grammaire cognitive, fonctionnelle, générative, et stylistique. Dans une grande mesure, cette variété résulte du fait qu'il s'agit d'enseignants chercheurs, qui sont recrutés dans des départements divers et précisément en fonction de leurs compétences diversifiées. De plus, nous avons pu vérifier que, au moins pour le domaine syntaxique, la variété des approches n'était pas un frein aux discussions et à un début de collaboration.

Les points forts de l'axe Linguistique et analyse de la langue semblent être : (i) la discussion des concepts de la discipline, qui se manifeste non seulement dans les travaux sur l'histoire de la linguistique, mais aussi dans les études particulières en syntaxe et en sémantique ; (ii) le programme concernant la structure de la phrase et, en particulier, les propriétés des complétives, des interrogatives et des exclamatives, qui sont étudiées pour le latin, le tchèque et l'arabe ; (iii) la prise en compte des propriétés de l'oral, qui sont intéressantes à la fois pour la connaissance de la langue française, et aussi pour l'enseignement

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'axe « Linguistique et analyse de la langue » est bien intégré localement. En effet, il y a des collaborations variées : avec le laboratoire PAEDI (IUFM d'Auvergne), projet interdisciplinaire sur des corpus de productions enfantines dans le cadre de la MSH (Clermont), collaboration dans le cadre d'un contrat ANR (dont le responsable est un membre de l'université extérieur à cette unité). D'autre part, certains membres appartiennent à des groupes de recherche ou des sociétés savantes internationales (en particulier, en rapport avec les langues anciennes, avec les études historiographiques), sont impliqués dans des projets internationaux (sur la variété des usages du français à travers la francophonie) ou sont responsables des relations avec des universités étrangères (en particulier, mise en place de cursus de masters intégrés avec l'Allemagne, et l'Espagne, échanges Erasmus avec la Pologne).

Les membres de l'axe « Linguistique et analyse de la langue » ont encadré de nombreux étudiants de masters, et 4 thèses (2 thèses en linguistique latine, dont une en cours, et une en TAL).

Cet axe a organisé un colloque international sur les subordonnants (2010), qui a réuni une centaine de participants (un nombre important pour les colloques de linguistique), et deux journées d'études en janvier et décembre en collaboration avec le centre d'histoire "Espaces et cultures" (2010).

L'axe « Environnements informatiques d'apprentissage » a organisé deux colloques en 2006 et 2010. Il attire des doctorants, certes peu nombreux, mais extérieurs au bassin clermontois (notamment internationaux). Le master DLC-FLES est adossé à cet axe. L'ouverture à des collaborations internationales, ces trois dernières années, est appréciable et doit être poursuivie.

- **Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :**

La dynamique de communication internationale (conférences invitées notamment) n'est pas assez développée pour amplifier le rayonnement de l'équipe.



- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

L'équipe n'a pas vraiment été en mesure d'atteindre cet objectif.

Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Le LRL a obtenu des résultats dans les domaines où cette pratique est non seulement plus habituelle mais également plus nécessaire (tant en informatique et apprentissage où cela est plus généralisé, que pour les domaines de linguistique et analyse de la langue où cela est possible, voir rapport détaillé).

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

La participation à des programmes internationaux ou nationaux, est inégale selon les domaines, mais en bonne voie et avec des résultats dans deux domaines au moins, ce qui peut avoir un effet dynamisant.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

La valorisation existe, au niveau local et national, pour certains des résultats de la recherche (développement), en particulier en didactique.

- Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

L'organisation est classique pour une unité de recherche et les responsabilités et la vie démocratique sont assurées avec clarté (directeur et directeur-adjoint élus pour quatre ans, AG qui se réunit une fois par an et bureau constitué des directeurs et d'un responsable par axe dont le choix n'est pas décrit).

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

De nombreuses initiatives visant à l'animation scientifique ont été soulignées dans l'ensemble du rapport (séminaires internes, colloques pour dynamiser et structurer les groupes, publications à caractères exploratoires, dépôts de projets).

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Les masters sont une préoccupation évidente et réussie des membres de l'équipe qui est très impliquée au niveau régional, comme c'est souvent le cas dans des équipes restreintes, et fortement ancrées localement. Cela ne devrait pas exclure l'ouverture à des relations d'empan plus large, vers le sud, le grand-ouest ou Rhône-Alpes.



- **Appréciation sur le projet :**

Pour chaque axe, ici aussi, le comité d'experts a choisi de regrouper l'ensemble de ses commentaires, entre autres sur l'existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme, et l'existence et la pertinence d'une politique d'affectation des moyens.

Les évolutions de l'axe « Environnements informatiques d'apprentissage » sont en phase avec celles du domaine ALAO (apprentissage des langues assisté par ordinateur) : on passe de produits fermés et/ou hors-ligne à des dispositifs ouverts et en ligne, de l'interactivité aux interactions. La participation à un projet européen Programme Life Long Learning préfigure, on l'espère, des candidatures à des projets labellisés plus ambitieux, plus attractifs et plus visibles.

L'intention de récupérer le travail du contrat ANR Mulce sous la forme de corpus d'échanges pédagogiques (corpus d'apprentissage) en ligne est peut-être ce qui pourrait donner le plus d'originalité et de visibilité à cet axe, à condition que la modélisation des dispositifs aboutisse à un ensemble consultable en ligne non seulement par des chercheurs (forcément en nombre limité) mais également par des enseignants de langues désireux de s'informer sur les possibilités d'impliquer leurs élèves dans des échanges en ligne. Les précautions juridiques nécessaires à ce genre de mise en ligne de corpus d'apprentissage semblent avoir été prises.

Le projet (issu des EIA, environnements informatiques d'apprentissage, dans le bilan) dans sa dimension de Didactique des langues autour de DEOL, développement de l'écrit et de l'oral en langues maternelle et étrangère, se focalise sur les dimensions scolaires et extra-scolaires des apprentissages et des enseignements. Il est fort de quelques jeunes maîtres de conférences de 7<sup>e</sup> section CNU désireux de s'investir dans des voies encore à défricher. Mais si la thématique de la lecture semble stabilisée (voir bilan), celles de l'oral et des oralités, fort porteuses, gagneront à être bien recentrées pour éviter une dispersion des énergies. Il faudra donc faire des choix d'une part, et d'autre part soigner les relations avec les équipes (ou sous-équipes) situées dans le voisinage proche ou plus lointain. Ces choix peuvent tourner autour des publics sélectionnés (publics des DOM-TOM, par exemple, et apprentissages scolaires de l'oral et aussi de la lecture en lien avec l'oral ; et là, une relation utile pourrait voir le jour avec l'équipe Dipalang et son axe Didaxis à Montpellier-III). Ce choix aurait l'avantage de stabiliser aussi la dimension culturelle dans les apprentissages et dans les enseignements.

La réorganisation de l'axe « Linguistique et analyse de la langue » en deux sous-groupes, l'un autour de la syntaxe et l'autre autour de la sémantique, de la pragmatique et du discours paraît judicieuse. Le second groupe cependant a des intérêts et des méthodes fort peu homogènes. Il est possible qu'une forme de collaboration soit trouvée autour du thème commun choisi (travail autour de l'adjectif), mais la perspective reste aujourd'hui vague, et l'on peut envisager de différencier, dans le travail de ce sous-groupe, entre les études de langue (sémantique et discours) d'une part, et les études historiographiques et les rapports entre langue et cultures, d'autre part.

Le projet de mettre en ligne des corpus de données définies par les phénomènes linguistiques concernés est particulièrement intéressant.

- **Originalité et prise de risques :**

Le caractère exploratoire d'un certain nombre de publications ou communications marque l'existence d'une prise de risque, notamment en didactique, mais celle-ci ne saurait être prolongée sans dommages car l'originalité se construit aussi dans la stabilité, le long terme, les relations, et l'ambition raisonnée autour d'objectifs bien formulés.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Laboratoire de Recherche sur le Langage (LRL)	B	B	A+	B	B

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

### Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

#### Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>82</b>	<b>22</b>	<b>52</b>	<b>57</b>	<b>29</b>	<b>276</b>
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

### Intitulés des domaines scientifiques

#### Sciences Humaines et Sociales

**SHS1 Marchés et organisations**

**SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux**

**SHS3 Espace, environnement et sociétés**

**SHS4 Esprit humain, langage, éducation**

**SHS5 Langues, textes, arts et cultures**

**SHS6 Mondes anciens et contemporains**

Monsieur Pierre GLORIEUX  
Directeur de la section des Unités de Recherche  
Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES)  
20 rue Vivienne  
75002 Paris

N/Ref : 08-2011/DRP

Monsieur le Directeur,

Nous nous associons aux remerciements émis par la direction du "**Laboratoire de recherche sur le Langage**" (LRL EA 999) aux membres du comité d'évaluation pour la qualité de leur travail. Vous trouverez ci-jointe la réponse de l'équipe de direction du laboratoire.

Nous partageons l'avis positif du comité qui identifie l'unité de recherche comme une équipe dynamique et active, bien intégrée localement, dont l'auto-évaluation lui permet d'établir des relations au niveau national et international conformes à ses capacités.

L'Université Blaise Pascal soutient la démarche de collaborations importantes avec les autres laboratoires de l'Université dans le cadre des axes thématiques de la Maison des Sciences de l'Homme. L'Université accompagnera les initiatives assurant une lisibilité de ses unités au niveau national et international.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos salutations distinguées.

Clermont-Ferrand, le 8 avril 2011

La Présidente,



Nadine LAVIGNOTTE

**Objet** : réponse au rapport d'évaluation de l'unité de recherche LRL par l'AERES – vague B 2011

Nous voudrions tout d'abord remercier le comité d'experts de l'AERES pour la qualité de son rapport sur l'unité de recherche (UR) "Laboratoire de Recherche sur le Langage" (LRL, EA 999) qui montre la grande attention portée à nos présentations du bilan 2006-10 du LRL et de son projet 2012-2015. Ce rapport donne une analyse intéressante de notre activité de recherche et pose des jalons pertinents pour aider à son développement futur.

Dans le but de prolonger ce dialogue constructif, nous voudrions par la présente, apporter quelques précisions sur certains éléments du contenu de ce rapport de l'AERES, ainsi que des informations nouvelles qui confirment la mise en place de notre projet. Ce présent document s'accompagne d'un autre document qui, lui, ne corrige que quelques points factuels du rapport de l'AERES, en surimpression du rapport d'origine.

## À propos de l'analyse du bilan du LRL

Nous apprécions les éléments généraux du rapport de l'Aeres reconnaissant notre dynamisme et notre activité. Nous voudrions seulement apporter les remarques complémentaires suivantes sur notre bilan.

En ce qui concerne le nombre de **thèses**, deux nouvelles ont été soutenues en décembre 2010 (Ben Saood et Mazaleyrat). L'ensemble des 11 thèses de 7<sup>ème</sup> soutenues durant le quadriennal se répartit ainsi (page 5 et 6 du rapport Aeres)

- Thématique "Linguistique et Analyse de la Langue" : 4 thèses dont 1 en TAL
- Thématique "Environnements informatiques d'apprentissage" : 7 thèses, dont 5 ayant trait à l'apprentissage de la lecture (3 sur Amical) et 2 dans l'axe didactique des langues et multimédia pour l'apprentissage.

Il est important de remarquer que toutes ces thèses ont eu pour directeurs des collègues qui sont aujourd'hui en retraite (ou en délégation pour l'un d'eux). L'unité de recherche aborde donc son projet dans un contexte très différent, dont sa réorganisation récente témoigne. La continuité entre les deux périodes est assurée par le fait qu'une co-directrice de thèse MCF, maintenant HDR est bien présente dans l'UR ainsi qu'une professeure en éméritat.

Cette situation de transition explique la disparité entre le **nombre de publiants** calculés par l'Aeres et le nombre total de chercheurs figurant dans le projet. Tout d'abord, ce calcul ne peut, on le comprend bien, refléter complètement le bilan de l'unité de recherche puisque ne figurent dans ce

calcul que les chercheurs listés dans le projet de l'UR (i.e. le travail de ceux figurant dans le bilan, mais plus dans le projet n'est pas pris en compte à ce niveau). Sans remettre en cause ce calcul de l'AERES, nous souhaitons insister sur le fait que l'équipe du LRL avait choisi d'intégrer dans le projet tous les EC qui seront présents dans les années à venir, l'objectif étant de les associer à la fois à la nouvelle organisation du LRL et à une nouvelle façon de prendre en compte et d'évaluer la recherche.

Le LRL va maintenant pouvoir se référer aux principes récents d'évaluation nationale de l'AERES, ainsi qu'aux indications détaillées du rapport d'évaluation de notre unité, afin d'engager tous ses membres sur des bases claires et ne présenter à la prochaine échéance (2015) qu'un ensemble de chercheurs répondant à ces critères, et guider ses membres en faisant un bilan interne à mi-parcours (2013).

Par ailleurs, nous voudrions apporter quelques précisions concernant deux projets passés du LRL.

En ce qui concerne le prototype FLE-Phone, l'un, seulement, de ses objectifs était de contribuer par un travail de mémorisation et décontextualisation avec finalité pédagogique. L'approche modulaire est en effet une approche à prendre en compte, ou tout au moins doit-elle être testée, ce que proposait l'expérimentation faite autour de FLE-Phone, et que propose aussi la grande majorité des manuels de phonétique en FLE.

Mais, surtout, FLE-Phone a été utilisé comme un outil d'expérimentation de nature psycholinguistique, visant à vérifier les effets d'un conditionnement intensif sur des apprenants sinophones et lusophones, pour des paires allophoniques. À ce titre, l'expérimentation a été convaincante, les progrès entre le groupe "fle-phone" et le groupe "labo" se révélant significativement plus importants pour le premier.

Enfin, nous voudrions rééquilibrer quelque peu la partie "Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'UR dans son environnement" (page 6). Aux côtés de l'appréciation remarquable de l'activité des chercheurs engagés dans la thématique "Linguistique et Analyse de la Langue", telle que notée dans le rapport de l'AERES, nous voudrions associer l'activité tout aussi remarquable liée à la thématique "Environnements informatiques d'apprentissage", en particulier en ce qui concerne les éléments mis en exergue par l'AERES, concernant le nombre d'étudiants de masters recherche, le nombre de thèses soutenues (cf. ci-avant), le nombre de participants aux deux colloques internationaux (au niveau de la francophonie) Tidilem qui ont chacun rassemblé plus de 100 participants. De même l'ouverture à des collaborations internationales, déjà notée, s'est effectivement renforcée par l'engagement en 2010 dans un projet européen, reconnue par l'Union européenne (programme *Life Long Learning*) et un nouveau partenariat avec l'université de Carnegie Mellon aux États-Unis, où aux côtés des objectifs didactiques sont présents des objectifs de publication internationale (réalisé en 2011). Cette association systématique de la recherche aux collaborations internationales ayant des finalités pédagogiques étant maintenant systématique dans le projet du LRL.

### Projet et organisation nouvelle du LRL en thématiques et axes (page 8).

Depuis le premier semestre 2010, le LRL est organisé autour de deux thématiques intitulées "Acquisition, Apprentissage des langues : Dispositifs, Corpus, Traitement" et "Théories et descriptions linguistiques", chacune décomposée en deux axes. Le rapport de l'AERES a souligné la pertinence de cette organisation. Nous voudrions ici compléter l'information donnée précédemment et répondre à quelques interrogations posées dans le rapport. Nous déclinons notre propos par axe.

- *Axe DALI (Dispositifs, Apprentissage en Ligne et Interactions)* : son projet scientifique reprend et étend en affinant les problématiques de recherche définies initialement dans le projet Dédales de la partie bilan. Depuis 15 mois une nette orientation de publication et communication en langue anglaise a été prise, associées à des nouvelles collaborations internationales (partenariat dans le nouveau projet européen ; communications effectuées ou acceptées dans les conférences de langue anglaise Eurocall en 2010, 2011 et Calico en 2011 ; coordination d'un numéro spécial de la revue classée *Language Learning & Technology*, publié en février 2011 en association avec un partenaire de *Carnegie Mellon University (CMU)* aux États-Unis ; nouveau projet de recherche-action avec CMU ; projet de publications dans ReCALL ; comité de suivi de thèse avec un directeur de recherche de *University of Illinois at Urbana-Champaign* aux États-Unis, projet de co-tutelle de thèse avec l'Australie venant renforcer les autres doctorants internationaux).
- *Axe Déol (Processus de Développement de l'Écrit et de l'Oral en Langue maternelle et étrangère)*. L'axe est clairement organisé autour de 2 projets : CHoiText et ALIPE (cf. infra). Le premier a posé une ANR. Le second, outre les projets de corpus est favorable à un rapprochement avec Didaxis de l'université Montpellier 3, rapprochement facilité par le fait que l'un de ses chercheurs a participé à cette équipe de 1999 à 2004. L'unité de l'axe DéOI est confirmée par le fait que les chercheurs des deux projets ont déposé auprès de la revue *LIDIL* un projet de numéro thématique sur le thème "Publics jeunes en acquisition : spécificités du recueil et de l'analyse de données".
- *Axe SPD (Sémantique, Pragmatique et Discours)*. Comme l'a bien noté le rapport de l'AERES cet axe rassemble des chercheurs appartenant à différentes disciplines, 7 exactement. Même si, par essence ces disciplines ont des intérêts et méthodes de travail spécifiques, ses membres perçoivent cela comme un atout heuristique essentiel pour apporter de nouveaux éclairages sur le thème unificateur choisi, l'adjectif, thème dont l'intérêt a été reconnu par le rapport de l'AERES. Ce projet récent active une synergie positive à l'instar de celle constatée par l'AERES pour l'axe *Structures Syntaxiques*.
- *Axe Structures Syntaxiques*. Ses membres n'ont rien à ajouter au bon rapport de l'AERES.

Nous terminerons en rappelant que les différents axes du LRL ont su s'engager récemment dans des projets de recherche (pour certains des dépôts de projets) expertisés par des directions de recherche régional, national ou international, dont des projets inter-axes, renforçant ainsi l'ouverture de l'unité de recherche et son attractivité. Ces axes ont également adhéré à la mise en place de processus qualité recherche visant l'excellence. Nous allons détaillé maintenant ces points.

## Entre bilan et projet

Nous voudrions dans cette partie mettre en lumière des éléments récents concernant la période 2010-2011 qui viennent tout à la fois conforter les points forts notés par la rapport de l'AERES, et répondre à certains points notés comme moins développés. Cette partie intermédiaire entre bilan et projet montera à quel point le projet est déjà bien entamé sur des bases rigoureuses et évite les dispersions en renforçant notre originalité en sachant articuler stabilité et adaptation.

### Capacité à recruter (page 7)

Le nombre de créations de postes de chercheurs ou enseignants-chercheurs étant, on le sait, très limité, la capacité de recrutement et d'attraction concerne d'abord les chercheurs associés (en contrat à durée déterminée) et les doctorants.

En 2010, le LRL a recruté un **assistant de recherche** (post master 2 recherche) pour 4 mois sur le projet ANR Mulce. Il est en phase de recrutement d'une assistante de recherche (niveau post-doctoral) provenant de Grande-Bretagne pour une durée de 6 mois renouvelable une seconde fois sur le projet européen. Une demande vient également d'être faite à la direction de l'université (appel sur DBM projet), en collaboration avec la MSH, pour embaucher un post-doctorant qui développera la structuration des banques de corpus d'apprentissage et de corpus oraux en garantissant leur interopérabilité et leur visibilité internationale, dans la continuation de celles déjà répertoriées au niveau OLAC (*Open Language Archive Community*) où le LRL figurent aux côtés de 4 autres institutions françaises (<http://www.language-archives.org/archive/mulce.org>).

En ce qui concerne les jeunes chercheurs-**doctorants** un processus d'excellence est engagé. Le nombre limité de doctorants actuels s'explique d'une part par la transition entre le départ des anciens collègues HDR et l'arrivée de nouveaux. Dès la fin 2009, un effort a été accompli pour faire soutenir un nombre important (au regard de notre taille) de thèses, à savoir 6. A contrario, d'autres personnes qui n'étaient plus engagées dans un réel processus de recherche ont abandonné. Pendant ce temps, en s'appuyant sur les nouvelles forces d'encadrement, de nouveaux doctorants ont été recrutés. Notre unité de recherche a reconstitué un noyau conforme aux nouvelles attentes des collèges et écoles doctorales, à savoir, durée limitée des thèses (3 à 4 ans), formation tout au long de la thèse, revenus permettant de dégager un temps suffisant pour la recherche (bourse étrangères, de la francophonie, deux contrats doctoraux en 2010, etc.), publications tout au long de la thèse, insertion dans les réseaux nationaux et internationaux de chercheurs (dont communauté nationale sur corpus oraux pour certains, "*Game Based Learning Summer School*", 2011 pour d'autres). De plus un séminaire des doctorants a été mis en place fin 2010 et permet aux jeunes chercheurs de présenter chaque année leurs avancées devant les membres du laboratoire et ce, quel que soit leur dispersion géographique, puisque le dispositif allie présentiel et distance. Le recrutement international est ainsi associé au suivi réel.

De plus, un comité de suivi des thèses se met en place en 2011 pour les nouveaux doctorants. Pour chacun, des chercheurs experts nationaux et internationaux ont donné leur accord pour suivre,

débattre, participer à l'orientation du travail (à nouveau en synchrone à distance et le cas échéant en anglais) avec le doctorant et son directeur à deux reprises au cours de la thèse. Les premiers rendez-vous ont été pris pour septembre 2011 et concernent déjà 3 des 4 axes du LRL.

Ces bases et règles du jeu étant activées, le LRL est en position maintenant d'augmenter son nombre de doctorants. Le taux d'encadrement est à l'heure actuelle d'un peu plus de 1 par HDR (comme celui des écoles doctorales en sciences fondamentales de l'UBP). L'objectif est d'impliquer chaque HDR dans un tel processus et d'atteindre un taux de 2 à 3 (3 étant de celui de notre école doctorale LLSH, taux maximum qui, selon les directives nationales, ne doit pas être dépassé sans risque de défaut de suivi des chercheurs).

### **Participation à des programmes internationaux ou nationaux (page 7)**

Le rapport de l'AERES souligne les efforts récents dans ce domaine, en particulier du fait de l'animation d'une fin de projet ANR corpus (2010), d'un partenariat dans un nouveau projet européen, déjà mentionné (2010-12). Ceci concerne l'axe DALI, thématique " Acquisition, Apprentis. des langues :Dispositifs, Corpus, Traitement" de la nouvelle structure du LRL.

Depuis lors, les projets suivants ont été déposés

- Projet ChoiText ou " La littérature jeunesse comme support d'apprentissage de la lecture : caractérisation et aide au choix", ANR blanc déposé en janvier 2011 par des membres de l'axe DÉOL du LRL (coordinateur) en partenariat avec le CREN, Université de Nantes.
- Projet Diasiré2 " Dialogue, Signification et Réflexivité. Etude rapports pensée-langage dans des corpus acquis en situation scolaire de dialogues", déposé en février 2011 à la MSH de Clermont-Ferrand et plus récemment auprès de la Région Auvergne. Ce projet associe en partenariat le LRL et l'unité de recherche PAEDI (IUFM, UBP). IL concerne des membres de l'axe "Sémantique, pragmatique et discours" du thème "Théories et descriptions linguistiques". Il a vocation à devenir un projet inter-axes au sein du LRL.

Signalons enfin, l'animation d'un nouvel axe de recherche sur l'interculturel au sein de la MSH de Clermont-Ferrand, par un membre de l'axe "Sémantique, pragmatique et discours".

Les faits énoncés dans les deux sections précédentes (capacités à recruter et participation à des programmes) indiquent donc les progrès réalisés dans les 15 derniers mois et le net renforcement de l'ouverture aux plans nationaux et internationaux, renforçant l'attractivité de notre unité de recherche. Ils indiquent aussi un rééquilibrage des engagements entre les nouveaux axes du LRL.

### **Organisation de l'unité, qualité de la gouvernance**

Le rapport de l'AERES indique l'organisation "classique" de notre unité de recherche. Signalons qu'il s'agit là d'une organisation récente (2010) en rapport avec la nouvelle organisation de l'unité, organisation qui couvre tous les aspects de la vie d'une unité de recherche, sans oublier, les aspects sécurité, locaux, éthique, gestion. Le fonctionnement collégial, noté dans le rapport, est en

particulier assuré par un bureau de l'UR dans lequel figure un représentant de chacun des quatre nouveaux axes, représentant choisi en interne par les chercheurs membres de chaque axe. Cette organisation et ce mode de gouvernance, encore minoritaire dans notre environnement local, épouse les contours d'une unité de recherche de type CNRS.

### **Animation scientifique, valorisation des productions**

Le rapport souligne les "nombreuses initiatives visant à l'animation scientifique". Complétons ce constat avec la tenue, en mars 2011 du colloque "*History of Linguistics : Theoretical Approaches to the Linearity of Language*", colloque à forte participation internationale organisé par le LRL, axe "Sémantique, pragmatique et discours".

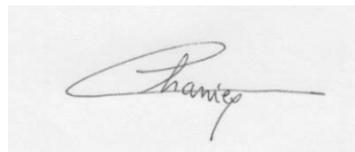
Ce rapport indique également que le "projet de mettre en ligne des corpus de données définies par les phénomènes linguistiques concernés est particulièrement intéressant". Signalons à ce propos que, en mars 2011, la banque de corpus d'apprentissage Mulce a été effectivement transféré depuis Besançon : <http://mulce.univ-bpclermont.fr:8080/PlateFormeMulce/>. Ce travail conséquent a été rendu possible grâce à une collaboration étroite entre l'Université de Franche-Comté et la MSH de Clermont-Ferrand.

De plus, les premières parties de corpus oraux du projet ALIPE (Acquisition de la Liaison et Interactions Parents-Enfants) de l'axe DéOL seront mis en ligne fin avril sur ce serveur <http://lrl-diffusion.univ-bpclermont.fr/>, les différents formats des corpus assurant la compatibilité avec la banque internationale CHILDES et la TEI étendue aux phénomènes de liaisons.

Enfin la plateforme de forum oral asynchrone *Voiceforum*, développée par le LRL, a été mise en ligne en mars 2011 à cette adresse : <http://lrl-voiceforum.univ-bpclermont.fr/>. Elle est disponible en version française et anglaise et a déjà été utilisée dans le cadre du projet européen.

Ces mises en ligne se sont faites sur les serveurs de la MSH. Le LRL, en concertation avec la MSH, a déposé auprès de l'UBP des demandes d'investissements et de ressources humaines supplémentaires. Le LRL, le LAPSCO (unité de recherche en psychologie à l'UBP) et le PAEDI ouvriront en septembre 2011 une série de séminaires et rencontres destinées à harmoniser ou échanger les savoir-faire respectifs en termes de définition, d'organisation et de diffusion de leurs corpus respectifs.

Clermont-Ferrand, le 6 avril 2011



Thierry Chanier  
Directeur du LRL  
[Thierry.chanier@univ-bpclermont.fr](mailto:Thierry.chanier@univ-bpclermont.fr).